

**ARCHIPEL.**

**RÉSIDENCES DE  
RECHERCHE ET DE  
CRÉATION DANS LES  
HAUTS-DE-FRANCE**

# ÉDITO



## KEREN DETTON DIRECTRICE DU FRAC GRAND LARGE — HAUTS-DE-FRANCE

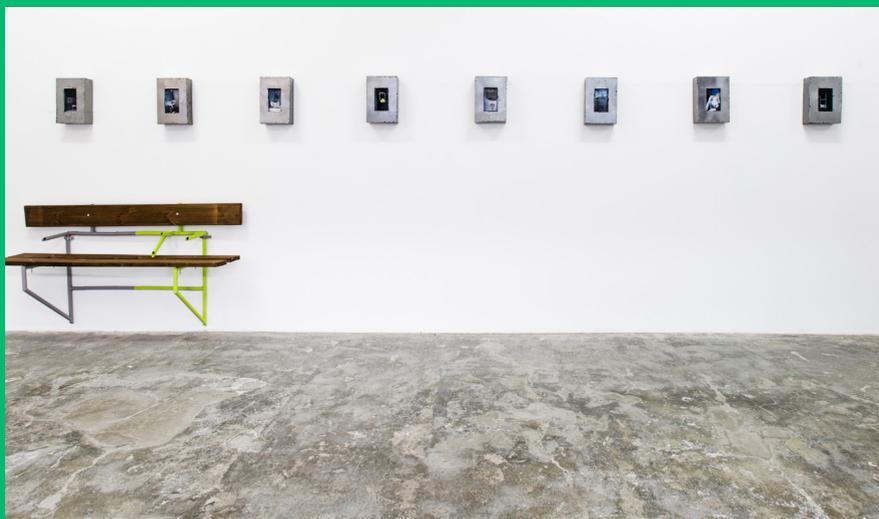
La résidence Archipel pilotée par le Frac Grand Large — Hauts-de-France prend place dans un écosystème méconnu, celui des écoles d'art de pratique amateur et de préparation aux formations artistiques. Les rencontres entre de jeunes artistes et les publics de ces écoles favorisent l'émergence de communautés temporaires et marquent durablement de leurs empreintes la création en région.

Pendant trois mois, des équipes professionnelles accompagnent les artistes qui reçoivent une bourse de résidence ainsi qu'une bourse de production, un texte sur leur travail est commandé à un.e critique d'art et des expositions sont organisées dans la région. À travers cette résidence, le Frac aide à tisser des liens entre différents partenaires (musées, écoles, fablabs...) pour aller à la rencontre des habitant.e.s, regarder ensemble des œuvres et partager des interprétations.

Initié par la Drac des Hauts-de-France avec le Frac Grand Large, Archipel reçoit notamment le soutien du département du Pas-de-Calais à travers l'aide apportée au PÔLE LITTORAL : l'École Municipale d'Art de Boulogne-sur-Mer et l'École d'Art du Calaisais Le Concept. Les écoles partenaires du PÔLE INTÉRIEUR sont, cette année : l'École d'arts plastiques espace Villar(t)s de Denain et le Centre d'arts plastiques et visuels de la Ville de Lille.

À gauche : Nefeli Papadimouli, *Vue de l'activation performance du Couvre-chef sans chef (un chapeau à porter à 11)* avec le Collectif Diamètre, exposition « Possiblement Nous », Galerie du Crous de Paris, 2019 © Savina Topurska / à droite : Maxime Testu, *Gagner Malheur*, commissariat Fabian Boschung, 2018, Smalville, Neuchâtel, Suisse © Photo : Sébastien Verdon

# LES LAURÉATS 2019-2020



## **NEFELI PAPADIMOULI**

### **Résidence au sein des écoles de Boulogne-sur-Mer et Calais**

Née en 1988, vit et travaille entre Athènes et Paris.

Diplômée de l'École d'Architecture de l'Université Nationale Polytechnique d'Athènes et de l'ENSBA Paris, ses installations soulignent l'importance du corps humain - "le premier lieu dans lequel nous existons" - en appelant souvent à une implication directe du spectateur avec l'objet d'art (l'état de l'œuvre comme une manière d'agir). Elle expérimente et met en confrontation des concepts qui habitent la société - tels que la différence et la ressemblance, l'union et l'opposition -, comme autant d'exercices poétiques permettant de redéfinir la construction culturelle qui bâtit nos perceptions et nos valeurs.

## **MAXIME TESTU**

### **Résidence au sein des écoles de Denain et Lille**

Né en 1990, vit et travaille à Paris.

Formé à l'ENSBA de Lyon et à la HEAD à Genève, Maxime Testu travaille par paratexte. Il s'affirme comme le collecteur, le collectionneur et en un sens le curateur d'un matériel iconographique dont l'organisation vient se substituer au discours argumenté. Si l'on peut trouver dans son travail des références à l'artiste américain Paul Thek (États-Unis, 1933-1988), c'est notamment dans la rencontre de formes artistiques et mécaniques ainsi que dans la perspective biomorphique de l'outil, envisagée comme une expérience sensible, cognitive et esthétique.

# LA RÉSIDENCE



## **SOUTENIR LA CRÉATION**

Destinée à accompagner le travail d'artistes en début de carrière, cette résidence met à disposition les ateliers des écoles tournés vers les pratiques diverses, de la sculpture, à la gravure en passant par la photographie. Accueillis sur un pôle territorial constitué de deux écoles d'arts et d'un réseau d'acteurs culturels, les artistes bénéficient d'un ensemble de ressources favorables, à même de faire fructifier les démarches de recherche. La résidence permet ainsi les rencontres, le partage des savoir-faire, la découverte d'une région et offre l'opportunité de temps d'expositions et d'échanges avec un(e) critique d'art.

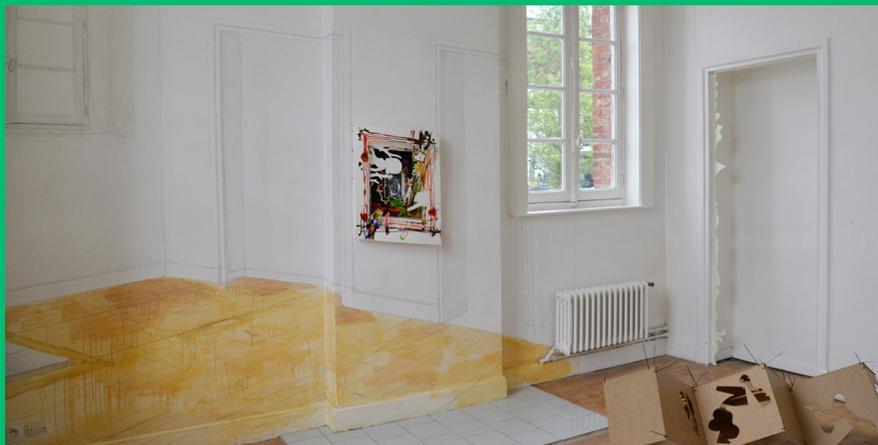
## **FAVORISER LA RENCONTRE AVEC LES PUBLICS**

Installés au sein des écoles d'arts plastiques, la présence quotidienne des artistes est l'occasion de tisser des liens avec le public des écoles, engagé dans une démarche de découverte et de pratique amateur des arts plastiques. La création contemporaine dans sa diversité, le travail de recherche, d'expérimentation et de production sont appréhendés de manière concrète dans un rapport de proximité et de partage.

## **UNE DYNAMIQUE À L'ÉCHELLE DES HAUTS-DE-FRANCE**

Conçu à l'échelle de la région Hauts-de-France, ce programme de résidences de recherche et création bénéficie de la mise en réseau d'un ensemble de structures et de territoires singuliers. Tel un archipel, ces structures disséminées sur un espace géographique discontinu se caractérisent par la cohésion et les liens qu'elles entretiennent et cette ambition commune de soutien à la création et de partage d'expérience.

# LES PARTENAIRES ET ANCIENS RÉSIDENTS



## **XAVIER GÉNEAU, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES ESPACE VILLAR(T)S DE DENAIN**

« Avec le projet de résidence Archipel, l'école d'arts plastiques de Denain participe en compagnie des établissements artistiques de la région à la mise en relation des pratiques amateurs avec le milieu artistique professionnel. Les élèves et les habitants Denaisiens font la rencontre sur place d'un artiste qui explore les singularités de notre territoire. Archipel est devenu assez vite une respiration essentielle et un projet phare dans notre école, qui structure notre pédagogie, stimule les énergies, alimente notre réseau. Ce projet de résidence illumine notre école et nous rend acteur - en équipe avec un artiste, des écoles d'arts et le Frac - d'un processus artistique riche et vivant qui nous relie au monde. »

## **MARIE-JOSEPH PILETTE, DIRECTRICE DU CENTRE D'ARTS PLASTIQUES ET VISUELS DE LA VILLE DE LILLE**

« Si Archipel est la mise en liaison de pratiques et de savoirs pilotes, c'est surtout le foyer volcanique de la création en œuvre dans notre et nos lieux qu'il révèle. Par cette mise en liaison de deux écoles (Lille et Denain) dans un même pôle, l'artiste réussit à faire et entretenir avec nos écoles une forme sociale inventée qui devient support pédagogique. Des élèves de Lille intègrent le groupe de travail constitué à Denain par l'artiste Emmanuel Simon et réciproquement. La délimitation de l'espace anthropographique habituel pour les élèves se trouve bouleversée. »

À gauche : Vue de l'exposition « Dyslexies de surfaces » de Jean-Julien Ney, 2019, Le Concept - École d'art du Calaisis / à droite : Vue de l'exposition « Mayonnaise » d'Emmanuel Simon et artistes associés, 2019, École d'arts plastiques espace Villar(t)s de Denain



### **STEPHEN TOURON, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE D'ART DU CALAISIS - LE CONCEPT**

« Archipel, c'est pour l'école d'art du Calaisis l'occasion d'un compagnonnage heureux avec d'autres établissements d'enseignement artistique en région. C'est la dissémination de promesses portées par des artistes émergents qui fécondent nos imaginaires. C'est la libération de paroles échangées au sein de l'atelier, au cœur du processus créatif, où chacun aiguisé sa curiosité. C'est la mobilisation d'énergies au service de territoires différents qui font accueil et qui par là-même s'enrichissent de présences remarquables. Archipel, c'est l'unité d'un réseau au service de l'art contemporain. »

### **JULIE BRIANTI, COORDINATRICE PÉDAGOGIQUE, EMA/ÉCOLE MUNICIPALE D'ART DE BOULOGNE-SUR-MER**

« Archipel est une collaboration inédite entre les écoles d'art de la Région et le Frac Grand Large — Hauts-de-France, un étoilement enthousiasmant des ambitions artistiques engagées dans la création contemporaine et le soutien aux artistes émergents. La présence de l'artiste au cœur de l'EMA ravive curiosités et échanges. Cette approche dynamique de l'art est une proposition précieuse faite aux élèves de goûter au déroulé surprenant du processus créatif chaque fois réinventé. »

### **SACHA GOLEMANAS, RÉSIDENTE 2017, PÔLE LITTORAL**

« Fraîchement diplômée, j'ai eu la chance de bénéficier de la résidence Archipel. J'ai travaillé dans les meilleures conditions possibles au sein du « pôle littoral ». Cela m'a permis de poursuivre mes recherches sur les relations entre les humains et les animaux « non-humains ». Cette résidence m'a ouvert de nouveaux champs de réflexion, tout en enrichissant grandement mon expérience et mon travail. »



### **ÈVE CHABANON, RÉSIDENTE 2017, PÔLE INTÉRIEUR**

« La résidence Archipel est une entrée sur les ressources du territoire des Hauts-de-France. Cela se représente de manière matérielle mais également en terme de savoirs et d'échanges avec les habitants, les professionnels et les amateurs d'art et d'artisanat de la région. Il y a une dimension d'hospitalité et d'échange à prendre en compte, avec un quotient de générosité certain. »

### **JEAN-JULIEN NEY, RÉSIDENT 2018, PÔLE LITTORAL**

« La résidence Archipel m'a permis d'amorcer et de construire un projet d'installation modulaire basé sur la copie ainsi que les outils de diffusion et de construction de l'image. Ce temps de travail dans les écoles d'art du Calaisis et de Boulogne-sur-Mer m'ont permis d'avoir de solides bases pour un projet que je continue encore à ce jour. Les rencontres et les retours que m'ont apporté équipes pédagogiques, élèves et professeurs de ces deux écoles m'ont été très précieux. Tant au niveau humain que dans l'élaboration des deux expositions faisant suite à la résidence. »

### **EMMANUEL SIMON, RÉSIDENT 2018, PÔLE INTÉRIEUR**

« Le dispositif Archipel m'a permis d'approfondir mes recherches grâce aux moyens financiers et humains mis à disposition. J'ai ainsi eu la chance de réaliser mes premières expositions personnelles. J'ai voulu les rendre collectives et ai pu inviter des artistes rencontrés alors sur le territoire. Le contexte est en effet très favorable aux rencontres de par l'effervescence de la région Hauts-de-France et le contexte même des écoles d'arts plastiques. »

À gauche : Vue de l'exposition « Away, sweet away » de Sacha Golemanas, 2018, Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque © Photo : Aurélien Mole / à droite : Vue de l'exposition d'Ève Chabanon « Mon seul défaut est de durer trop », 2018, Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque. Co-production Frac Grand Large — Hauts-de-France, Pictanovo, Billie Ness Production. Avec le soutien de Ars Ultima — Stein & Guillot Art Foundation, mécène © Photo : Aurélien Mole

CAPV  
CENTRE D'ARTS  
PLASTIQUES  
ET VISUELS

GRAND  
CALAIS  
Terres & Mers



ÉCOLE MUNICIPALE  
D'ARTS DE BOULOGNE-SUR-MER  
**elma**  
ÉCOLE MUNICIPALE  
D'ARTS DE BOULOGNE-SUR-MER

NOUVEAU  
**DENAIN**



**Pas-de-Calais**  
Conseil Général



**FRAC**  
GRAND LARGE — HAUTS-DE-FRANCE